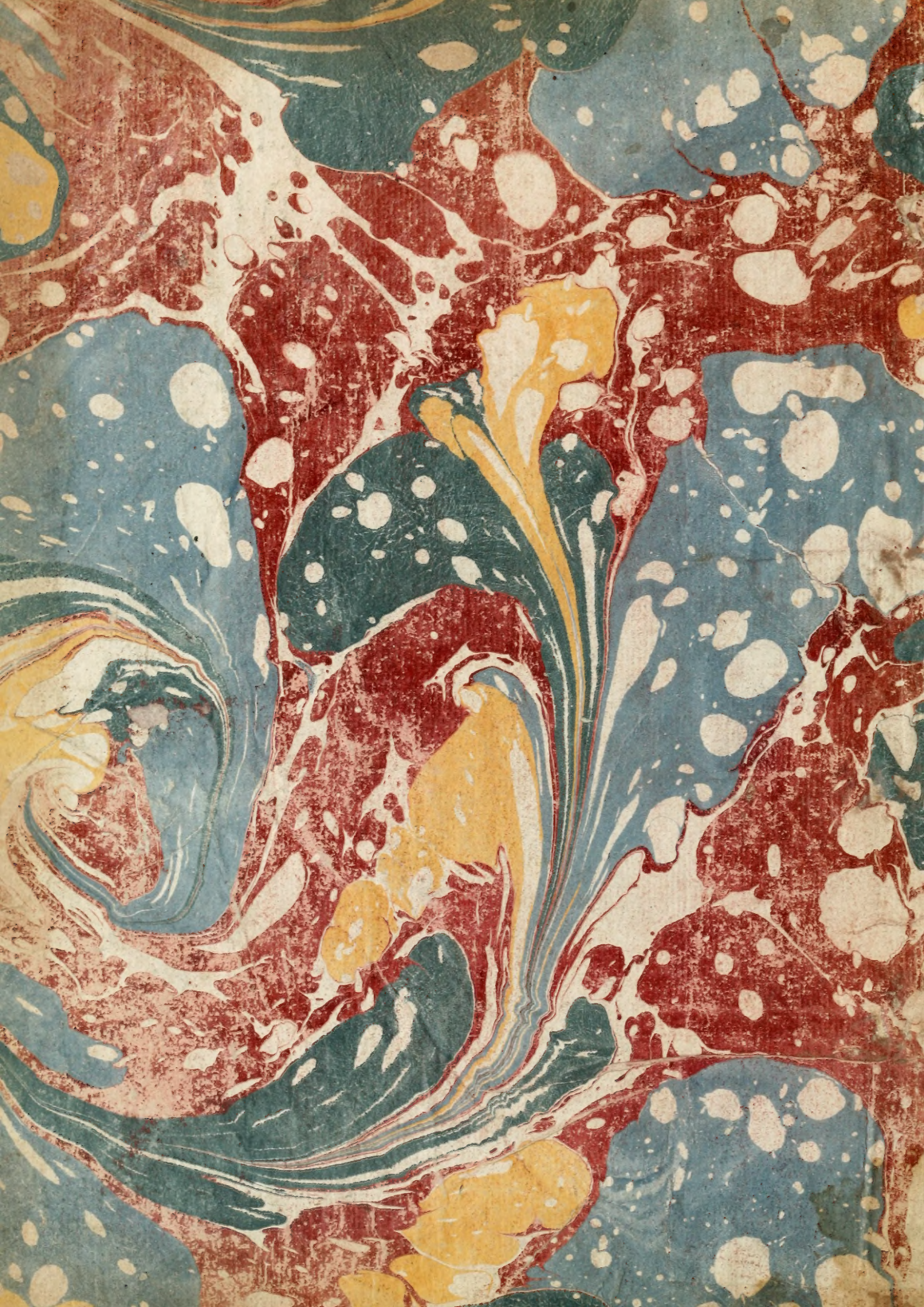


4H
44

Ouvrage sur l'alchimie

1265

Isis

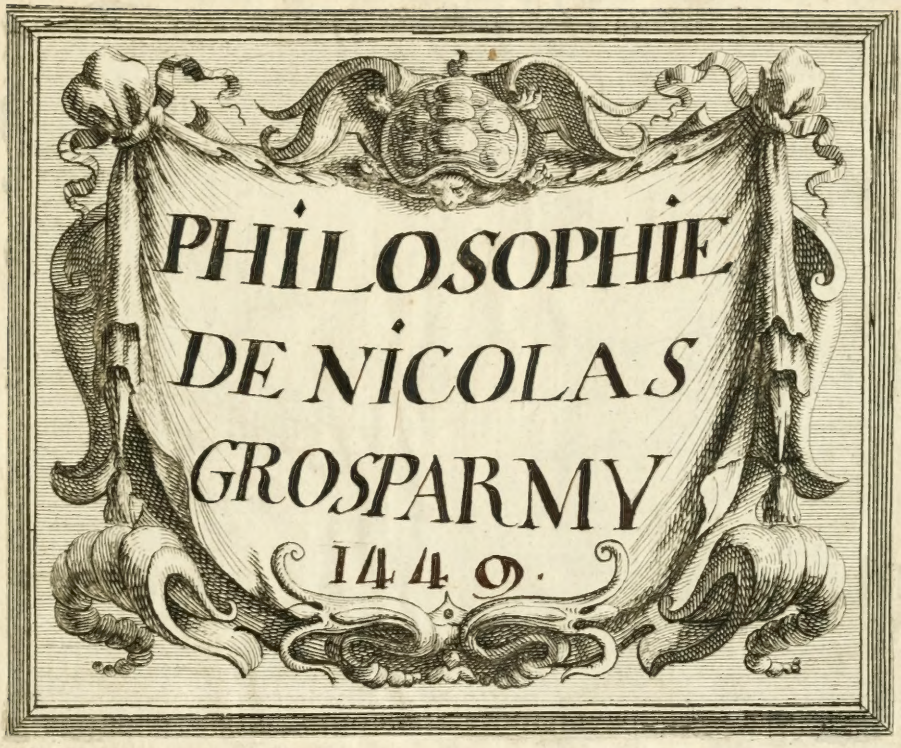
Alchemy
8-3
MS 149

osparmy (N. de). Premier Traitté [d'Alchimie] fait le 29 décembre en l'année 1449, MANUSCRIPT *on paper,* 55 *ll. mottled calf, back gilt*

4*to* (225 *mm. by* 174 *mm.*). *Copié à Paris au mois de May* [*achevé de copier le* 5 *Juin*] 1736

This contains only the first book (approximately two-thirds of the whole) of Grosparmy's work.

N°235



100 bis

Premier Traitté

De Nicolas Grosparmy

De Normandie

Fait le 29. decembze en lannée 1449

Copie a Paris au mois de May

1736.

P

Liure Premier

Abregé de Theorique

Au nom de Dieu qui vit et reigne Troiz personnes en vnité, sans commencement et sans fin, Pere, fils, et sainct Esprit, a toute grande disciplen de Philosophie naturelle salus.

Sachez tous que moy nicolas de Grodparmy natif de Normandies, par la volonte Divine allant par le monde de region en region depuis lage de 22. ans, jusqu'a lage de 38. cherchant et desirant sauoir lart dalchimie qui est la plus subtile partie de la Philosophie naturelle, qui traitte de la cognoissance de la Treze parfaite Transmutation des metaux et des pierres pretieuses, et comme tous corps malades peuuent

être ramenez à reduite en faute, le dit temps durant
ay apris comme l'vn des metaux se peut transmuer
en l'autre et l'or, et auant que d'y parvenir j'ay
souffert beaucoup de peines, despenses inutiles et re-
proches, ce qui me determina a me retirer du
monde, et la plus part de ceux qui se disoient mes
meilleurs amis, me voyant en necessité me vouloient
destourner de ce noble et digne art, pour ce que
je m'y occupoit auec beaucoup d'attachement, cherchant
le dit art comme ie faisois pour lors, m'introduisant
auec plusieurs compagnons auec les quels je fis
vne Traite amitié croyant le trouver pour leur moyen
je me suis même fait leur seruiteur, ou j'ay souffert
en cette situation beaucoup de douleurs et d'outrages,
j'ay vû et Etudié plusieurs Liures dans les quels
la Science Voit contenuë en deux manieres, l'vne
fausse et l'autre vraye, l'vnage meslée parmy
la fausse, suivant tous les Liures, et le vray espars

de 12. ans ou environ, maintenant selon leur manière
et en or, n'ay rien trouvé, et mêmement puisque
trouvé tout nud et hors d'état de paroistre, ainsy
comme desesperé de la sienne, degoute du travail
étant d'ailleurs dans une grande necessité, presse
a mon aller en un lieu ou je n'usse nulle connoissance
et y ayant été la grace du saint Esprit qui donne
la lumiere a qui luy plaist, et nouvelle consolation
j'etois homme desesperé, par quoy il me semblois
que j'etois comme jeune parvenant devant le
monde, lequel est ennemy de la pure verité du
tres noble et haut secret sus dit, appellé don de
Dieu qui le donne a qui luy plaist, heureux qui
aimera la verité, desirant la suivre en ma vérité pour
servir a ceux qui viendront après nous, pour les
eviter de tomber dans de pareille chagrin comme
ceux que j'ay souffert avec mes compagnons, et
qu'ils puissent servir a telle vérité de confort, car

comme jay dejà dit Le Saint Esprit nous jnspira
de Telle maniere, que nôtre entendement fut tout
a fait ouvert, Et le voile qui nous obscurcissoit
l'entendement fut tout d'un coup osté, Et pour vous
qui voulez venir a telle verité, ne croyez pas
a prendre cette Science en peu de temps Et elle ne vous
Est aprise d'un bon maître, ou Et vous n'y Est
a pellé de jeunesse, car quelque homme que soit
auroit il vn Esprit des plus Superieurs, qu'il ait
Tout les Liures necessaires a cette Science, Et fait
Tout les Essais que l'on puisse Jmaginer, jamais
ne pourra venir a la fin desirée, s'il n'est jnspiré
de Dieu comme ont Esté les Saints, ou s'il n'est
comme il a Esté dit jnstruit par vn bon maître
car celuy qui se trouve de luy même doit
regarder cette decouverte comme vn miracle que
Dieu a fait en sa faveur, Et que Dieu règne dans
son Cœur, mais aux Jmpies ce n'est que peine Et

aveuglement, car si y en a trois autrement, le bon ne
seroit pas distingué du mauvais, il en seroit ainsy
a l'avenir de toute autre chose, je dis aussy que ceux
qui s'efforcent de pratiquer cette science sans être
initiés dans la Theorie, pourroient s'exposer a la ruine
de leur santé & de leur bien, avant d'y pouvoir parvenir
sans être comme j'ay deja dit preallablement Inspiré
de Dieu, ce pendant ce travail n'est pas bien penible
a celuy qui l'entend, la matiere n'est pas bien chere
ny il n'en faut pas beaucoup pour qu'un homme
tant indigent qu'il puisse être, puisse s'excuser sur
sa situation ne pouvoir entreprendre le sus dit ouvrage
(au regard de la semence metalique), on le peut
multiplier jusqu'a un nombre infiny de
Tirans, car si y un grain de la premiere composition
du dit ouvrage nommé la Pierre des Sages, cher-
che 100. Le 2.e chera 1000. Le 3.e 10. mil
Et le 4.e cent mil, ainsy a l'infiny, car

ainsy comme Tarvoid vn grain de blé en produire
50. mil, entend ainsy des metaux, car tout se fait
par nature, dont lart est ladministrateur, artifi-
cielle quelque foiz au defaut de nature, car
ce que lanature fait en mil ans seule, elle le fait
en vn jour par ayde de lart, car ce nest pas
lhomme qui fait la transmutation; mais cest la
nature, a la quelle il faut administrer les matieres,
car si la matiere luy est administrée comme il faut
au regard des principes naturels, le bien informé
par le sage ouvrier, elle est toujours preste de
diligenter de mener sa nature aux individuz de
lespece preste, et pour ce garde toy aucune
aucune chose a elle pratiquer, que tu ne sache
premierement auant de mettre la main, les vrais materiaux
convenables a cet art, et commencement en bon guide
Jamais ie ne me suis etudié plusieurs Livres, car ce
que lun le defera, lautre le reprendra, Javoüe?

quilz te pourront semblez dheraulx, ⁊ quil y
en a plusieurs faulx, qui traittent de la pratique
la quelle pratique est fausse, comme je le declareray
cy apres, ainsy je te conseille de tatacher aux
liures aprouuez, comme ceux de Raymond Lule,
Arnauld de Villeneuve, qui continuent la science au
vray, ce sont trois liures, dont le premier est
la theorie qui contient la speculation et la division
des autres liures, le 2e. est la pratique qui nous
enseigne lamaniere du trauail, moyennant la
theorie entendue, car elle corige la fauseté
que lauteur a introduit dans la pratique, par
ce que la pratique escritte, nest que le miroir de
la verité de la maitrise. le codicille qui est nommé
vademecum, contient partie de la theorie, ⁊ me
prochaine, ⁊ lautre eloignée au regard du fait,
⁊ partie de pratique ⁊ une fausse ⁊ lautre vraye
⁊ toute foix est toute verité a celuy qui lentend.

maid eux qui la croyent vsurpeu jnduement-
lorz qu'ilz croyent entendre en vray ce qu'ilz lisent
et qu'ilz viennent a la pratique ilz se trouvent
plus eloignez que devant, ce qui les fait dire
que la science est fausse, ce que les Phēs sont
des fourbes; maid nous qui auons vu de nos
yeux et tenu de nos mains les metaux transmuez
attestons et affirmons que la science (si vray)
et que les Phēs ont publié la pure Verité, comme
nous l'auons comme j'ay dejà dit vñ, ce qui fait
que je fais peu de cas de tout ce que l'on peut dire
au contraire, et prens ce prieux d'Ilce sarebs, ce
ne rien divulguer a ces sortes de gens, ennemis
Traitres mangeurs de peuple reniez de Dieu,
enfans du Demon. Je dis donc que plusieurs
s'efforcent de nous enlever nōtre Phē; mais
ilz se trouvent fy confus qu'ilz en perdent la vie,

ainsy soy Dieu te donne cette noble chimere) par
quelque aventure vient a la cognoitre et specialement
des grandz seigneurz, et de tout autres gens,
a l'exception d'un bon amy que tu auras eprouvé
veritable, sans aucun detourn, et bien craignant
Dieu, aymer et ses saintz, en accomplissant les
oeuvres de misericordes, affin que Dieu benisse
votre la bas pendant cette vie, et nec. mondz
pour meriter d'etre couronné de sa gloire dans
l'autre, ainsy soit il.

Second Chapitre

des mines sur les quelles Jay travaillé
et de leurs Effets, des divers Vaisseaux
et Instrumens dont je me suis Serui

Quelques vsens de vitriole, alum, attrament,
sels, et plusieurs autres drogues de cette nature,
comme sont, lantimoine, Tutie, magnezie, calamine
marcassites, et autre maniere de Borax. les
autres prennent les Esprits, sauoir lorpiment,
sel armoniac, souffre, vifargent, et ce sont des
Esprits par ce quelle senvolent en fumée lors quelz
sont exposés sur le feu, et ont eté extraire
les quatre Elemens dicelz, et les ont soluz,
affin quelz fussent de la nature de la terre. car
solation et corruption et putrefaction de toutes
choses qui reviennent a la nature de la terre.

et les distilleront afin qu'ils soient de nature d'eau
et les sublimeront affin qu'ils soyent de nature d'air,
et les calcineront affin qu'ils soyent de nature de feu,
et quand ils verront cela fait en moy semblablement,
nous fixerons jusques tant qu'ils resisteront au feu,
alors qu'ils nous feront projection sur le cuivre
fondu, tout cela ne servit de rien, estans chacun
en fumée, et le metail resta plus imparfait que
devant; Autres la mettent en herbes qui brulent
et en tirent les quatre elemens comme devant et
font projection sur le cuivre, rien n'y trouvent
et furent trompez comme devant, aucuns autres
firent plus subtilement et aviserent que vif
argent estoit le germe des metaux et en amalga-
merent avec du cuivre, et l'averent l'un l'autre
longuement ensemble et cuirent le fixe avec le
cuivre, et quand il fut exposé sur le feu, le vif
argent s'en vola, et le metail demeura plus imparfait

qu'il n'étoit devant, autres amalgamerent du vif-
argent avec les corps parfaits, comme or l'argent,
et le sublimerent avec eux, croyant par le moyen
le fixer; mais ils s'en furent trompez comme devant,
par ce que l'Esprit ne peut demeurer avec le corps
sans le moyen de l'ame. car l'ame est celle, qui
fait le Lien du Corps et de l'Esprit, car a nôtre
Pierre Philosophale est a propriété corps Ame
et Esprit; les autres meslerent les corps parfaits
avec les imparfaits, croyant que ce qui étoit par
avec les imparfaits les parferoit; mais quand
ce vint a l'examen des Cendres, ce qui étoit
imparfait s'en alla avec toute sa substance, sans
qu'il resta rien des imparfaits; par ce que des
le commencement de leur naissance), la terre et l'eau
sulfurée des imparfaits, fut meslée par telle
mixion, que jamais par feu ne pourent se separer
mais se degagent et s'évanouissent avec toute leur

substance, et quand tous vieux cela, ilz seroient tous decouragez et desesperez de la practique, comme gens de peu de sauoir, et delaissant le magistere comme vne chose impossible; mais si ly ame estoit parfaicte auec le corps parfait, celuy qui auroit cela auroit double vertu, car quand il seroit auec les corps imparfaicts, lune vertu separeroit ce qui est inlux depuo, et laultre convertiroit ce qui auroit été separé, et pour ce tous ceux qui se veulent aydez de materiaux cy dessus nommez et autres esprits rusticalement entendus perdent leur temps et leur peine. car qui ne connoist le moyen que jay dit, il pourroit lire toute sa vie a Calcines, et distiles, soluez, et coagulez auant quà bon port il pourroit venir, et sil connoist la vraye matiere, tant en extremes comme en moyens et egues louurier ~~chs~~ sache garder la proportion dyceux ainsy que nature requert, comme plus aplein il sera declaré cy apres dans les chap.x prochains.

Troisiême Chap.re

Des premiers principes en l'ouvre de Nature aux les Extremes Et aure moyens.

Les primordaux principes fundaux en l'ouvre de nature sont les quatre Elemens Et sont signifiés par **B.**

2.° sont les Vapeurs de ces Elemens les quél'a par rarefaction Et resolution se condensent en Eau, laquelle Est Tres pondereuse, par la gravité de ces Elemens Et Est signifiée par **C.**

3.° Est engendré de cette Vapeur le mercure le quél est trouvé soubs terre coulant par les mouvemens soubterrains de vent, Et est de ces minieres sulphureuses chaudes Et seiches desquelles la vapeur congele tout mercure, Et est celuy engendré en tout corps elementé Et est signifié par **D.**

4.° Il est une substance engendrée en la matiere

d'celuy mercure, le quél est nommé calcanter-
vitriol, ie sonta, il est verd, noir rouge, le blanc
en son interieur, il est trouvé en verre le gard angelé
le quél est terre de mere des metaux, en laquelle
terre est l'espece d'eau vive, le deu deux esprits,
quanto, en laquelle gist & est la vie d'un metail &
est signifié par **E**.

6.° D'celuy argent vif sont les soufferes, selo,
immediatement engendre, par la condensation d'celuy
argent vif et selon la depuration telle, comme elle
est administree par la nature a la forme d'espece
d'un metail d'equél la vapeur est chit dés ou-
d'argent, ou d'autre metail selon la pureté de la-
matiere de dulin, pure forme ou sortira, ou-
impure le son signifies par **G**.

5.° Par la ranfaction de ze solution de la vapeur
subtile d'celuy calcantin, est immediatem. engendré
le dit vif argent, le quél est la propre de terre

prochaine matiere), a la generation de tous les
metaux, et non pas tel que celuy qui est trouvé
coulant, et qui ne le sera jamais qu'il ne soit
premierement converty. Et doivent entendre tous
les Philosophes de cet art, être leur vif argent
en l'œuvre de nature, et est signifié par F.

Et extreme sont les metaux en parfaite
cuisture en l'œuvre de nature, dans les minieres,
et quand ils sont hors de leurs minieres nature
entend a les rauger et arouer tant que par
digestion ils sont tournez en meilleure espece
que devant par digestion en leurs minieres
par la gravité et pesanteur de leurs elements
par l'ustion et roulaison de nature, et tout alchimiste
qui s'efforce de donner semblable couleur aux
metaux, et ne prend la recoit cette matiere
et en comme le peintre peignant en la matiere
de quelque forme, comme d'homme ou de beste,

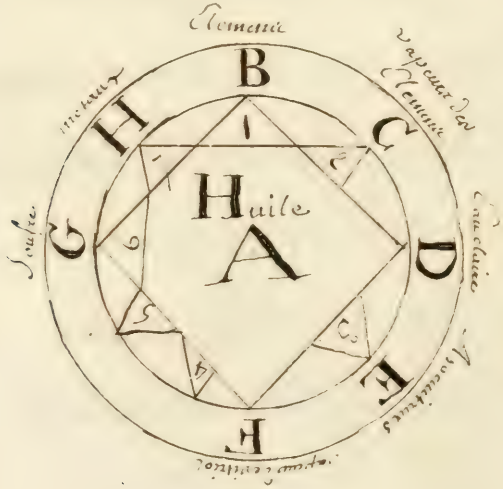
ou comme celuy qui porteroit une jmage semblable
a l'homme. car quand quelqun donne couleur
dor ou dargent, a aucun autre metail, le quel
laimay est fait dessus, il ne peut porter le dit
jmage, non plus que l'jmage peut faire ce
que l'homme fait, je veux que l'jmage soit
a la ressemblance de l'homme, car la matiere
se dittrait de la forme, et est la forme remote
au regard de la matiere), et pour ce le bon ouvrier
qui connoist ce que nature. requiert a la generation
du metail, peu peu luy la nature ~~[illegible]~~
mineral le fauvis, et gouverne tellement que le
fruit luy aparoitra devant ses yeux. et ce qui
estoit jmparfait en l'euvre de nature sera acomply
en metail parfait, et sont les metaux signifiez
par **H**.

Donnerons au chapitre ensuyvant autres
principes prochains et convenables a cest

y aprés j'ay trouvé les principes de
matiere tant extremes que moyens.

Quatriéme Chapitre

De quels principes le magistere est fait, & quels ils sont en nombre & y dessoubs est la figure desdits principes



Les primordiaux principes en nôtre magistère
sont Troid, sauvio, leau vive, & les deux Esprits
quanto, mais par ce que. Ioux ne sont pas
trouvez sur terre en leur naturelle action aux
que nutres nous font; mais sont trouvez en
matiere terrestre, en forme de metail, en quoy
est leur puissance, & pour ce nous prenons les
extremes de nature, par les moyens de la femme
& arx en retournant au D. & a H. mais par
ce que ces 2. sont fort remotz & loingtains par
l'extremité d'eux, la nature & l'age, nous
enseigne que nous prenions E. qui est disposition
moyenne de l'extreme en nature d'eux. car
E a puissance de convertir D. en C. & que tout
se tourne en B. & jaloy B. se redivise en E.
& duquel on doit extraire F, en nôtre magistère
en lieu d'eau vive & d'esprits quanto. car E.

a puissance de couverte D. en H. par sa conservation
de leur forme, et il se fera actuellement tout ce
qui doit en puissance en couvre de nature les
de meilleurs moyens pour raison des extremes
F. et de C. D. E. secondeux de H.
en B. ayst G. qui est dit de clamé levain de
fermens de nôtre parfait Elixir.

Cinquieme Chapitre

De la division des 3. genres

Nôtre semence est en compris de 3. genres
Sauvoir, animal, vegetal, mineral et chacun
de ces genres multiplient selon leurs Espeses
et sont divisés chacune en 3. Speneés differantes
Sauvoir, actif, passif et neutre, le genre animal
a sperme masculin et feminin et son mastruel
le genre vegetal est divisé en trois Speneés
differanciaux, Sauvoir Sperme actif, comme semence

le grain ou racine, et en de complexion
hermaphrodite, contenant en soy actif et passif
cest a dire, sperme masculin et feminin et leur
menstrual est en l'humeur de la terre ou hu-
meur pluvieux. Le genre mineral est aussy
de complexion hermaphrodite et divisé
assavoir, en sperme masculin, comme or, argent
vif et en feminin, comme plomb, Estain, cuivre
fer, soufre et argent vif, et en sperme menstruum
comme sels, alum, vitriol, atramant, marcasites
talc, antimoine, magnesie, arsenic, et tous
autres moyens, qui descendent et naissent d'amour
d'autre genre, touchant perfection ou imperfection.
Je say que le genre mineral est divisé en
deux autres lignages, assavoir vegetal et animal
et encore est separé en naturels, innaturels
et contre nature, qui sont d'un lignage, car le vif

comme on luy fon même souffre, par le quel il
se congele luy même en or ou la argent en largement
par lan, le quand nous disons largement, nous
le disons la difference de ce qui parfait nôtre
Elixir, je sçay que tout genre peut être mené
en autre genre par degression complette nous
vû croyons que les vegetaux & animaux tout
pris en premier chacun jour, forme le figure
l'un de l'autre, si comme le pain & levin, duquel
quand l'homme l'amange & boit, nous connoissons
que la merveille substance se convertit en pur
sang, par la digestion de la chaleur naturelle
dans l'homme, & croyons que ce qui naist
de la sequelle armonique de l'homme est rejetté
par les conduits, comme urine & sueur, ainsy
semblablement peut être transmué le genre
animal en vegetal, ou mineral par la digestion
de la chaleur merveille naturelle. car nous

auons veu que de sur d'herbes auons exec moyen
lequel fut conseruatif despece mineralle en
Traumuse en couleur & forme de metail; comme
Tout ne soit, mais qu'une seule quintessence
la quelle se diuise en quatre, dont sont compris
les 3. genres sus dits.

Sixieme Chapitre

de quelle matiere est formé nôtre pierre
Tout fils de doctrine et d'entendement pourra
voir & connoitre par cleire experience les
matieres plus conuenables a la forme, comme
la subtilité Ignition permanente le vray et
reelle essence contre Ignition, comme le d'auoutre
la matiere de lor, semblablement il est une
autre vertu en chaser ~~crait~~ cruër non determinée
solemnellement fors la mediocrité, & ce y
est autre semblable, a la moyenne, qui peut

Ire Trouvée en tout corps Animé, comme i l'ne
se voit rien sous le globe de la lune qui ne
soit d'une même matiere, qui Cst appellée
quinte essence Cst une vertu qui Cst l'un des
quatre Elemens, Rien n'y mâle ny femelle
le fi sient l'un de l'autre, pour ce cérs la vie
ces quatre Elemens, Cst tout ainsy comme depuis
que le monde fut créé de Dieu le pere, les
Elemens qui Coient purs au commencement de
la Création se sont depuis contagiez Cscorompus
par generation Cscorruption, Cs sont morts les
hommes Cs les bestes, Cs plusieurs arbres Cs herbes
par la quelle corruption les Elemens ont Cté In
sont infectés, pour quoy les hommes d'apresent
sont de petitte durée par l'impureté d'eux
main a la fin du monde Le souverain Philosophe
N. S. J. C. viendra qui par le feu du Ciel

voulera Tout ce qui sera trouvé d'impur aux
dits Aimans, Ceequi sera d'pur demeurera;
chacun selon Espece, Ceequi sera Trouvé de-
mauvais & d'impur, tombera comme vn foudre
sur les reprouvés, Ce par cet Exemple peut Entendre
Tout fils de doctrine qu'il lux sam faire ---
ressemblera notre magistere, qui Est petit monde
Ce qu'il est necessaire que les Aimans soient
purgés par purgation physiques auant qu'on
presume de les fixer, par quoy nous revelons NB
& chargeons tous ceux qui veulent Avec nous
En faire, qu'en leur secret veille tenir, que la
derniere depuration Est Trouvée (la premiere
matiere) de Toutes choses en forme d'emeraude
& icelle forme Est dite forme simple non acomplie
desiram Avec acomplie sous vne autre forme)
comme matiere demande dauoir forme, aussy
matiere n'est pas sans auoir vne forme, Tant

occultement que manifestement, car si forme luy
fa loit, la nature n'auroit aucun mouvement, ne
peut ce que icelle forme simple est susceptible
de toutes sortes de couleurs & de toutes formes,
elle est comparée à la planette de mercure, laquelle
se soumet aux complexions des planettes sous
les quelles elle a son reigne, ce pour ce dit le Sre,
en in mercurio quid quid querunt sapientes nam nary sub umbra
sua latet substantia quinta: ce pour ce quand l'on veut
qu'elle ait noble forme, on luy doit ajouter noble
forme. car selon la forme qu'on luy ajoutera
ou administrera, elle la reduira, ou elle se tiendra
car or la terre en couleur dorée, & argent en couleur
d'argent, penetrant la terre formant tout autre
metail, ce pour ce telle forme simple, jamais
par elle ne peut venir a degré susdit sans que
la nature pontique & terrestre agre premierement
convertisse le metail en sa susdite nature terrestre

le pontique, car tant qu'il sera corrompu, il
n'aimera les semences metaliques jamais ne pourra
faire nature une digestion en nature metalique,
le pour ce qu'il aimera mieux se tuer, le pourra dire
le Sr̃ que notre pierre se tuë de son propre
coup Laquelle se revivifie en si grande clarté
que nul ne le croiroit s'il ne l'avoit vû, par
cette vivification sont ressuscitez tous metaux
imparfaits, qui sont dits estre morts, le pourra
dire le Sr̃ que nôtre or et nôtre argent sont
vifs ceux des minieux sont morts, car ils
sont animez d'animation qui est du soulphre
minerale prise en l'art de Physique, pour ce
quand l'eau de cette pierre touche aucun metail
jamais ne aura d'autre action en icelluy metail,
tant qu'elle l'ait converty. Et de soit le devant
exemple, car ne voit quand aucun peu de levain
touche grande quantité de paste, par le corps par
quelle sera touchée, par icelluy sera commencera

a l'œuvre, tant que tout sera fouvert y celuy, il
si manifestera ja le premier levain, ny sa vertu,
mais rumondera de vieillir, le pour ce dit le Phē
que celuy qui parvient une foix a la noble pierre
jamais n'a besoin de recommencer, si nourre
la paistre de son mesme lait le quel par figure
est apellé lait de vierge, il le dit encore
plus fort, que qui l'abuvera d'vne foix la
paistra devient jamais ne mourra, et si re-
semble salamandre, laquelle est née de feu, le
de feu se nourrit, et est son nourissement dure
au feu. et quand elle perd l'habitation du feu
tantost elle est morte. Ie scay que le feu
apellé commun en langage rustique est necessaire
a l'œuvre, toutes foix les fols ne savent entendre
autre feu, autre souffre, ny autre vif argent
que les vulgaires, dont ils demeurent aveugles
comme aveugles d'entendement. Ie dis feu que nous
leur avons donné a entendre l'vn pour l'autre,

ns nous leur respondeuons que cest feu que le
soleil a ingendré en la matiere minerale, Et
la pelle fils du pere, par ce que le soleil les
engendré et est vicaire du soleil sur terre
Jceluy feu, lenôtre pierre a troys peres, pour
ce que le soleil les ingendré Elle. Et ẽ par qui
louure est regy, Et le feu commun par qui louure
est exercé, Et pour ce doit estre chescun nourri
Et pour ce regardent les ignorans sils pourront bâtir
après nous, car nous ne parlons icy non aux Philosophes
Et croyent que nous nayons fait nos liures
que pour eux, Et nous les auons faits pour les
sotz hors toutes ceux qui ne sont de nôtre ordre
comme dessus est dit, Et jay dit quil y faut
presente accommencem. En la faisant louure, par
pour ce ne sauroient ilz plus du commencem, que de
la fin, ny pour lauoir acheuee deuant leurs yeux
car cette chose est toute elle diuersement, par

contraire mouvement, le contrariété de matiere de
jnfinie qualité, le jamais ne peut Etre Lumiere
pour regarder, ny avitee sans lacroton devant soy
n'y pour Levay qu'homme y peut faire Encore
ne jenatil jamais de distiler si premierem. na
passé par Universelle Dieu Legue par jselle
Dieu en son entendement tout comprise, le quant
au fait de la pratique elle Et trop legere, le au
regard de la matiere, cest terre noire le preuse
qui nevaut pas autant de fiens, et quand elle
a fait le tour du Cercle de nature, cest vutresor
jncomparable, donc le Nom de Dieu soit beny
que de tant de vile chose preste entendement
a moult jndigne de faire si noble chose,
que celuy la qui la connoist, sil avoit mil
hommes a repentre chacun jours, le vouleu
maintenir le dit labeur, le fruit ne luy manqueroit
pas, pour ce que si l'artiste ou Ouvrier avoit
tout propice et quil fut Expert, il n'en auroit

revenus mondains a comparer a celle, et pour ce
est appellée pour de Dieu, pour vous qui cherchez
les voyes obliques, et qui desirez estre chiches
je vous conseille de la delaisser, car personne n'a
crie qu'un avaricieux la possedast; mais y sont
plusieurs par leurs ~~convoitises~~ convoitises
exposé leurs biens, et en sont venus a pauvreté
et de la au desespoir, et pour vous qui voulez
vous suivre veiller estre de propos rassis de me-
mettes par nostre entendement sur plusieurs
choses; mais commencez mais a bien ou a mal
auant qu'autre chose entreprendre, et ne doutez
point recommencer plusieurs fois chose mariere
affin que pour une fois par quelque cas
d'auanture ou de fortune comme de trop fort feu
ou de briser mes vaisseaux ne me le decourage
car ce mest auenu pas sait a aventure a mon oeuvre
en l'oeuvre de la maitrise auteurs que je la trouvay
pas quoy j'en fus presque hors, tenus le vne

regret que jamais, et que je doubtoie auoir faillé
par hastivité de trop grand echaleur, je n'une
point reconnuë, le surplus été de toute à jamais
comme de chose auenchalée, le reste trouué autre
façon d'ouurer, à laquelle il n'y auoit point
d'obstité, le pour ce ne veille rien hater par trop
grande excitation de feu, car c'est la premiere
preuue de cet art, le me croide si tu veux être
fol; mais ayes égard souuent sur votre matiere
affin que vous ne transgressiez les signes qui
vous apparoistront aux digestions de votre
ouvraye, les quelles je vous denoteray en ma
pratique, et si vous venez à l'entendre legerem.
vous pourez y parvenir, moyennant cette
presente Theorique entendüe.

Septiéme Chapitre

de solution

Solution vaut autant dire comme delegation des
elemens en putrefaction d'eaux, le se divise en
trois digestions, la premiere est corporelle, la
2e est spirituelle, & la 3e est spirituelle &
corporelle, laquelle se deporte nôtre pierre que
aucuns Philosophes ont calmé dragon d'autant par-
ce qu'il survenime tout de sa queüe, & ce dragon
qui est nôtre pierre doit estre retiré du grand
desert d'arabie, c'est a sauoir de corruption
ou il est, & doit estre ramené au royaume
d'Ethiopie dou il est naturellement natif, c'est
a sauoir, de corruption ramener a generation
en laquelle corruption se transmüe le metail
de soi premieres lumieres en tenebres obscures,
& nomme par que la solution se fait en la mer

ny en metail contient en divers pierres, mais
en la Terre merueille, la plus basse Re-
trofond de la matiere le forgeur ou errement
de grosses parties en lingide pere nature
en germinerete desirant reformation la separation
des plus pures parties germinentes, le pas
mouuement continue tout ce qui est de la pure
nature le separe de la terre fangeuse, ainsy
le dessein solution selon notice Institution de la
la Pratique seroun denotation des couleurs
le des accidents faut en la solution quen la
vivification, pas ce que plusieurs couleurs y
paroissent, dont la premiere est verte, le en cette
verdeur l'echauffe nature tant que la matiere
vient noire comme charbon, le quand la noirceur
est vuide, on peut connoitre que cest le feu de
nature qui agist, le que cest le froid qui la
Tient enfermé le clos de son mouuement, le depuis

que la noirceur a paroiſt, je croy que jaune
n'est pas ſondamentum denié, lors comme e
nature a digere la matiere, la noirceur
paſſe, la digeſtion de la premiere ſolution
est acomplie, lors la blancheur commence a
venir qui est la 2.e digeſtion, et elle dure
jusqu'a la rougeur, et en jaune blancheur, nature
separe le ſubtil de l'epais, et lors la matiere
commence a devenir de couleur citrine, et par
continuation elle rougist, pour lors les trois
digeſtions ſont acomplies. car on ne peut passer
de noir au rouge ſans etre premierement blanche
car blancheur n'est que noirceur lavée, et
jaunes est digeſtion acomplie, il paroist
par ces ſignes que celuy qui ſcait bien convertir
l'or en argent medicinal, de cegeo peut convertir
l'argent en or. car on ne peut faire de meilleure
et non par corruption de la ſubstance, l'on ne peut

faire du rouge blanc, si vrinement nest blanchy
car quand lhomme se leve au matin, il peut
Latourbe connoitre a son vrine sil a bien repose, que si son
vrine est jaune cest signe de digestion parfaite
et si elle est blanche cest faute de digestion en
ce corps, et si ce corps faisant la digestion est
malade, il ne peut bien digerer sa vraie de aussy
est il de la substance mercurielle de notre pierre
laquelle ne se peut digerer sans laide de la chaleur
naturelle extraite dargent fin auec le feu de fin
or, car de ces deux corps auec leur soufre ar-
senic appropries et fait notre pierre, ny nen
sur terre, soufre blanc ny rouge parfait sino
ceux des deux corps, on doit mettre le mercure
non pas tel comme est le commun, mais est trouve
en terre deserte et depopulee, cest le vinaigre
des montagnes, la pesme ou dit le Dñe prend herbe
claire et honnoree, laquelle croist sur les montagnes
ou ceux est dit par figure de leur sublimation, et leurs
montagnes ne sont que ☉ et ☽, suivis mais la feuille

huitiẽme chapẽ

de la sublimation & congelation

Toutainsy comme solution et nouvelle sublimation et congelation sont vivifications amendes par que ce sont mort destruisable mais et corruption aidente a generation. car la dite generation ne se peut faire sans la dite corruption et telle generation precedente et nommée ~~generation~~ sublimation, & congelation se entend par que nôtre sublimee soit montee en haut comme. Lors generation requiert la sublimation Ire. fuite par vehemence, & son commun daumen des 4. materiaux sous les quels tant et figuré, saumie, argent vif semblablement negure, commun de souffre, & de sel armoniac, & d'orpiment, les quels fuient au coupeau d'un vaisseau quand ils sentent la preuve du feu & puis dit on que tous matieres sont bien sublimees, & nôtre sublimation n'est autre chose

que de faire d'une basse chose vile, une haute et
noble, les vns disent que la sublimation, se fait
en feu et en rien de aucune chose, se soustrait
dont ils demurent deçus, les vns disent quelle
se fait en feu humide, et sont deçus comme les autres,
disent quelle se fait en feu contre nature, qui corrom
pt les corps, aux quels nous respondons que ilz er-
rent que celuy qui ignore la corruption ignore
la generation. car nostre sublimation nest autre
chose que separation du subtil et du pur dauec
limpur, et dauec lespais. car le temps de la cor-
ruption accomply, la vie de nostre chaux laquelle
comme ame auoit qui est nommé nostre pierre
et si tost que la vie est au corps, jamais nature
ne cesse de vegeter, et de croistre en desirant
naissance et separation de lautre de laquelle
elle a saisie la terre. cest le grain de blé
exemple, lequel quand il est en terre, sitost comme
il pourrit qui est dit mourir, jamais il ne

penetrera le dit grain tant que le grain se corrompera
en maniere de lait espaissy, dont sensuyra pour
la vertu de l'esprit spermatique qui est au grain
par le mouvement du ciel des planettes, —
chaleur est engendrée dans le dit grain par le
presque cohabitement du mâle et de la femelle
que le dit grain contient hermaphroditement
et lutelle chaleur nature la haute jusques à une
vegetable, et tant est que le temps est accomply
que l'ame y est posée par la vertu celeste, jamais
nature ne cessera de forger et marteler jusques
tant que le mouvement de la vegetalité paroisse,
jamais quand le pignon sort du grain et jamais
nature ne cessera douvrer de faire croistre le
grain de bled, jusques tant quil ait aie la ma-
niere humide et fort du compose, et lors que
le grain de bled croist par la volonté de nature
mange et tire par la racine, jamais ses racines
prennent la graisse qui est autour de luy, et —

Son est le grain de bled tant que la verdeur
durera en luy et quand le grain a tant veu
que le cercle de nature sest acomply, lauree
de puis la corruption en nativité jusqua la fin
de lavie, lors commence ledit grain a mourir
le seche, ainsy est acomply le mouvement de
matiere, pareillement nôtre pierre, lequel ceey
on peut entendre labregement de Nostre pierre
et la longue durée de nôtre vie, le comme luy
mouvement nôtre pierre est ingendrée, le luy
matre corrompuë, ainsy est il de nôtre pierre
comme du grain de bled. car nôtre pierre tant
en sa nature seche, ne peut fructifier ny faire
aucun profit par sa compatibilité comme le
grain de bled tant sec par luy, ainsy est il de
nôtre pierre, le pour cette cause luy ajoutons
matiere humide qui la corrompt affin quelle aye
mouvement, car après la corruption la corruption
vient la generation, que nous nommons sublimation

en jelle sublimation, nature ne cessera jamais
d'extraire ce qui a été le premier corrompu, elle
leuau d'une semaniere corrompuë, sans que le
premier levé par sa force levera ne restera
jamais, sans qu'il ait mangé rongé le superflu
de semaniere, Jusqu'á tant qu'il vienne rouge
le quand il a tout rongé, comme le poussin dans
lu la coque de l'œuf ouil est né, il desire
arédement d'être dehors le mangeu autre viande
Jusqu'á la fin de sonage, ainz est il de notre
pierre minerale. car quand elle a mangé tous
ses cotés, elle desire mangeu la matiere des
metaux jusparfaits jusqu'á la fin de savie
le lors que le mouvement de savie est acomply
par nouvelle corruption de generation, est ce
nouveau introduit nouveau mouvement, par quoy
on ne pouroit trouver la fin, qui toujours
voudroit labourer, expose ce le premier labeur
si tu recueille 10, le 2e. tu requeillera 100. le 3e.

10. mil &c. Le pain (entendement de grain de) froment, peut on entendre les autres semences Le pain ce peut on connoitre que les vertus celestes Sont aidées par les rustiques, par calcinations fermentations, attractions & purgations de la Terre, (c'est point de connoissance) de la vertu celeste qui Travaille et fait croitre l'un non par l'autre.

Veüfiéme Chapitze

quélle ſi la matiére de nótre pierre
& en quél lieu elle ſe trouve, & du
paſſement dún l'eſmeu a vn autre
& de ſes diverſes couleurs, & la multiplicáo
du ſouffre & de ſa teinture, qui n'eſt
que d'augmentation de ſa halleur naturelle

Ce ſuit ſavoir a toute fils de doctrine & d'
amour de verité qu'il n'éſt qu'vne ſule pierre
n'y qu'vne ſule médecine a laquélle nule choſe
d'ſtrange ne doit étre ajoutée; mais au contraire
en ôter les ſuperfluités terriennes & flegmatiques
les quélles ſont ſeparables en vif argent lequél
eſt mieus aus hommes commun, que n'eſt le
commun et a plus grand marché, & a plus forte
verte, lequél a de ſes premiéres formes, tout
ce qui naiſt de la famille harmonique des
metaus, il en beſoin de ſe parer & oſter par les

degrez de separation faut il comun, si par ce
que tout souffre veñable en Brangue nôtre
vif argent par voye contraire, la chose n'est pas
Brangue en laquelle par nôtre magistere elle se
doit, ou doit Etre convertie, sauvoir en Brargan
eau par la vertu de ces deux corps le convertit nôtre
vif argent en nous souffre, puis après en pure
médecine, pour guerir tous les corps malades,
et ces deux corps sont d'essence de la soumavité
de la pure substance du souffre, parfaitement
depuré, par l'industrie de la nature, laquelle
nous reprenons j'mitez en toutes choses, mais
en tout ce qui nous Est possible, le chacun des
j'vestigateurs et enquerteurs de telle science doit
former son intention sur cette même carriere en
prenant garde comme la susdite nature ouvre
et comme elle passe par ses moyens en retournant aux
principes de nature lesquels y devons ouvrer

"Declare, au premier garde de quelle matiere Lee
ouvre, affin qu'on le puisse reffemblee l'ou-
vrage a son acheminement, Je Sçay que nous ne
pouvons reffemblee a nature, prenant quelle
matiere crée de quoy elle ouvroit a son primordial
principe, mais par la garde de de quelle aura
creé en corrompant jusques corps par laide de
nature qui depart Epreste de quoy, Ie sache
que nature ne passe par don Extremité a lautre
sauvoir, de commencement a la fin sans passer
par son milieu, Epar ce que nature passe par
plusieurs milieux avant son ouvrage fini, Ie que
lairoüe soit accomplie, nous dirons comment les
4. Elemens simbolisent lun par lun avec les autres
Prenant a lExemple du grain de froment —
de quel ne reffemble par autre magistere, Epar
ce tout fil de doctrine pust connoitre la
contrariété dun Element a lautre, par le feu Epar
leau, par laire Epar la terre, qui sont contraires

Et se peuvent retourner l'vn en l'autre, par les moiens
l'vn de l'autre. car dans les dits quatre Elemens
se quint Element, nommé quinte essence, lequel va
confusement en resulte tout les 4. Et nommé
l'ame des sus dits 4. Elemens, en laquelle habite
la haute nature mouvable, qui est cause de tout
autre mouvement, Le pour ce qui veut de la terre
faire feu, il la couvient bien subtilier, sauvis la
nature d'Eau, par ce que l'eau est en vne qualité
froide, Et en l'autre qualité moite, Le pour ce la
Terre a deux qualitez, sauvis froide & seiche,
pour de la qualité froide. elle est amie de la qualité
froide qui est l'eau, Le peut se convertir de leger la
nature d'Eau, pareillement l'eau peut se convertir
en aire par sa moite qualité. car l'aire a 2. qualitez
l'vne chaude & l'autre moite, Le pour sa dite qualité
moite est l'eau de legere convertie en aire, semblablement.
l'aire se peut convertir en feu par la rezolution de sa

substances, car le feu a deux qualités, l'une chaude
et seiche, l'autre la qualité chaude de l'air, il fait
passement de l'un a l'autre, et se convertit en nature
de feu, semblablement par contraire mouvement
qui vient faire de feu de terre, il convient le feu
bien condencer et espaissir. car la qualité seiche
qui est au feu, et la qualité seiche qui est en la
terre simbolisent, par quoy parement peut bien
se fait de l'un a l'autre, moyennant les autres deux
lesquelz seront toutes, et si les qualités n'avoient
affinité les uns auec les autres, jamais les
contraires elemens ne se concorderoient ensemble
comme l'on peut voir de l'eau et du feu, le pour ce
peut on voir quand nature a commencé a figurer
aucune forme, comme de plantes ou de bestes
incontinent qu'elle a commencé, il faut que
naquissement soit deuant ce nourissement et ce
nourissement deuant la verte et la force. Ce temps
de la verte et force deuant la fin, le pour

C'est le premier commencement de nature quand elle veut figurer quelque chose, et corruption de la forme precedente, et est appellé la matiere premiere terrestre des Sauvages, et je dis que jusques à ce qu'elle contient les trois autres elemens ensemble. Toutefois est dite telle matiere element terrestre par ce que la terre domine par dessus les trois autres sus dits, et la corruption passée, vient la regeneration, lors ce mouvement la matiere se compose et nomme prend le nom de l'element de l'eau par ce qu'il domine sur les 3. autres elemens, après et en la naissance, et depuis ce temps la est dite la matiere accreuë, prend le nom de l'eau jusqu'à tant que les autres soyent faites, et qu'il soit ouvrage d'engendrer, et depuis cet age, il entre un surplus et est en son lieu, et est appellé element de feu, parce qu'il contient les trois autres elemens, jusqu'à tant

qui passe legere Hyacindre, et qui change ses
qualité nommée chaleur, en passant par la qualité
de seicheresse, pour venir a la qualité de froideur
qui est de la nature de la terre, et les deux dictes
qualités, de froideur et seicheur nature continuera
son mouvement jusques a la fin de son compost
qui est nommé la mort, ainy travaille nature
en la circulation sur toutes les choses de ce monde
en general comme nous auons diuisé par la formation
des quatre Elemens dessus dicts, et qui entend bien
la conjonction des .4. Elemens de mutation, il
entendra tout nôtre magistere. car nôtre dicte
maitrise gist en la separation, conjonction, et
mondification d'iceux, car il est certain de chose
necessaire, que la nature de nôtre pierre soit
separée des deux humiditez, dont la premiere
est equatique, l'autre est aeriginese, et de toute
autre humidité vaporable, en prenant la moyenne

substance qui soit fusion et simple ignition
revenant clarté et lumiere du feu de nature par
la vertu des teintures du soleil et de la lune, et la
terre demeurant au fond, et comme seroit la terre
damnée, qui jamais ne peut devenir serain, mais
seulle claire matiere, peut revenir la teinture de
notre feu; car la dite matiere est susceptible
de toutes couleurs, pour ce quand le feu de
nature mineral est une fois dedans bien mesté
jamais ne peut être teint qu'il ne voise ardent
la matiere, en la convertissant en cendres mineralles
jamais ne pas souffre, et tant que ledit feu trouvera
matiere aereuse jamais ne finira d'ardoir la
multipliant les dites cendres qui ne sont que soufre
composé, et ce soufre n'en guerre est digeré par
la multiplication desdites cendres, lesquelles jusques
teint la matiere en la coloration de plusieurs couleurs
dont est verd tirant au jaune, et dure jusques à la

noireau, le dure longuement, auant que lauoireau y apparoisse, le lors quelle paroist ledit feu de nature commence a vaincre lhumidité maistruale qui lauoit corrompu, lequel noireau doit estre continué par coutelle douce chaleur de feu bien gouverné. auquel le feu excede la matiere tant est se rongira, si on naura pas ce que lon desire, pour ce que lame soufisant et lesprit ne pourra visifier son corps, et la matiere demeurera sans aucun mouvement, ie ne croy pas que lame qui est lesprit quant soit la matiere fixe, mais ien laveru celeste qui par mouvement continuel resulte de la plus pure part de tout le composé en la sphere du feu, et quand par trop grand feu la matiere est excitée, la quel excede la matiere, la dite matiere demeure sans pôle et sans aucun mouvement et elle demeure en poudre sans mouvement en maniere de terre en blanc colorée, en la quelle nay pas experimenté et pour ce soies secret et ne vous veillies hater, mais

doucement noircisse, & jusques lavienne a nôtre cher enfant, jusques quil puisse souffrir tout feu, & grand par longue & douce continuation la ditte noirceur est passée, lors peut on bien dire que le degré de solution et corruption est accomply, & que en la matiere tirant au blanc, et par continuation commence avenir la blancheur, qui est le commencement de lœuvre. car en ditte blancheur, laime est infusée dans la ditte matiere par lavolonté de nature, par ce que la ditte matiere est subjette de transmutation & de renvoir la dite ame par la grande pureté, & clarté, & la ditte blancheur en la matiere demeure longuement, & peut souffrir tout feu, lors nature veult de separer le subtil de lespais, limpur, dauec le pur, & en levent la ditte matiere hors de dessus le feu, jusques que tout soit separé le leué, & ce est nôtre sublimation: la blancheur passée commance avenir la jaunesse, & puis larougeur, qui est la fin de la digestion & de magistere. &

te fert le Plomb d'exemple, lequel en sa calcinatio
vient en poudre noire, et puis blanche, et puis jaune
et puis rouge, et par telle maniere est le souffre
blanc et rouge de la matiere des metaux, j'ai mais
c'est par diverses digestions, comme en notre pratique
il sera tout a plein declaré, en laquelle est la
maniere et la forme d'oeuvrer, je sçay que sans
la Theorie entendue la pratique ne peut estre sure
et connüe. car la Theorie corige et amende les
fautes, et une Bonne connüe, l'autre vous sera
familiere et sure.

Dixiéme Chapitre

comme en tout lieu on peut trouver nôtre pierre
et comme elle est entre les pierres, entre les sels
et verrieres.

Nous trouvons par nôtre art et experience
qui mentir ne peut qu'il n'y a rien créé en ce monde
qui au commencement de sa creation ne fut de souffre
et vif argent Temoins tous les Biens naturels, les

retournant en premier garde a la creation du monde
qui fut toute dune masse apellé caos, laquelle
par la volonté divine, fut divisée en trois parties
des quelles 3. parties de la plus pure, nôtre seigneur
Crea les anges et les archanges, et les secondes
moins pures N. S. crea les Cieux et les Etoiles
et planettes, et de la 3.e moins pure il en fit
la quintessence en une masse apellée la masse
confuse, de la quelle fut fait la merveilleuse
division par la volonté de nôtre seigneur, la
fut divisée par les 4. Elemens, et demeura en
chacun Element Elementé de la dite quintessence
et furent assis chacun en propre lieu de la 2.e
partie de la plus pure part des 4. Elemens, N.
S. crea le feu, et de la 3.e plus pure après le
feu fut creé l'air, et de la 4.e partie plus pure
après l'air fut creé l'eau, et de la 5.e partie
moins pure de toutes les autres fut creé la terre
et plus la matiere est basse, plus elle est de moindre

perfection, je dis que les elemens sont parfaicts
l'ung par dans l'autre par le quint
surnaturel qui est le lien d'iceux, et qui les
met en concordance, et pour le veille nous dire quint
~~essence~~ nature, laquelle les Philosophes ont elle
ez comparé aux boiz et aux forets, et telle chose
y a conformement pour tous les Elemens ainsy comme
silence sans rien dire, est celle quinte nature, est
la vie et le mouvement de toutes choses croissantes
retenant en soy les vertuz celestes nommées Lion
vert, Cahos, Sole, et principalement par sur
les quatre, y en une substance de vif argent non
pas comme celuy qui se vend, mais celuy est
de luy, et non pas en toute sa nature terrestre
mais de celuy que nous avons parlé, quand la
nature a figé quelque forme en luy, il prend et
usurpe le nom de souffre, car vif argent congelé
en die souffre, et au voire quand l'orfevre veult

figure quelque forme, comme d'un flon, ou autre
chose, il faut qu'il ait premierement la matiere
en suitte travaille dessus, jusqu'a qu'il soit venu
a son estat, ainsy fait nature quand elle veult
figure & forme quelque compost, elle prend la
premiere matiere, pour ce que c'est le principal
comme le fondement, c'est le plus materiel des autres
Je veux qu'il soit preparé et apropriè en forme
simple comme est le cristal, apres ce qu'il est
figure de diverses plantes et de divers bestiaux
et mineraux, on le doit despoüiller de toutes icelles
figures, les quelles nature avoit mises dedans
en telle maniere qui n'apparoisse si non forme
simple qui est apropriee egalement, car
icelle forme simple se peut trouver en tous corps
elementé, et plus aux vns qu'aux autres en
plus humidement, comme entre les vegetaux la
vigne, le fenoüil, la mercuriale, et la chelidoine
entre les bestiaux, la mouche a miel qui faict les

Sire, le Brzille a toute autre forme selon sa proportion, le Entre les mineraux sont le Soleil & la Lune, sauoir lór & Largent, dez quelz on doit faire la fermentation, car ces deux corps sont purs digerez & fixez, car lór teint en couleur dorée, & de grand éclat, & largent teint en couleur argentée blanche & resplendissante transformant toute autres corps metalliques, & quand le vif argent est fixe, il retient tout autre vif argent, & mesmement il retient le vulgaire de quoy nous auons parlé, apres sa parfaitte fixion, & entre fquition, car ilz participent ensemble en voisinité pour la premiere chose quinte, Jaçoit ce quil soit en la premiere composition du genre Arbre general, la 2e est ditte genre mineral, sauoir les metaux & les pierres; la 3e composition est du genre Vegetal, & la 4e est du genre animal brutes & la 5e composition sont les hommes & les femmes

Et quand aucune des dittes compositions va a——
corruption, tantost apres il desire d'estre sous la
prochaine composition, comme par exemple, si la
5.e composition va a corruption, sauoir a la mort,
tantost desire estre a la 4.e composition, ainsy
des autres de l'vn en l'autre, car les vegetaux
et mineraux sont plus prochains de la premiere
composition du genre tres general, que ne sont
les animaux par la differance cy sur ditte. car
les animaux sont de plus subtile matiere, que
nule des autres compositions comme j'ay parlé par
le mouvement qu'ils ont, et par ce que la composition
minerale est plus materielle et pesante que n'est
la composition animale, ainsy nous prenons la
composition vegetable, qui est moyenne et plus
prochaine aux mineraux que ne sont les animaux
de quelque espece qu'ils soyent, Ie ne croy par——
que nôtre pierre soit comme les autres pierres, ny que
soit verre, ny sel, qui se termine en roche, ny

substance d'autres pierres ; mais entre nous ne
croyons, pas ce qu'ils font vaisseaux de nature
que les Philosophes a Elus, & pour ce nous appel-
lons notre pierre, laquelle nous extraions des pierres
& des herbes en forme d'eau claire, & après la
congelons par la vapeur de son même soufre. car
nous extraions les principes naturels des choses
dessus dittes et la faisons naitre, et quand elle
est née du ventre de sa mere, on la doit nourir
petitement, sans y ajouter chose crue, n'y cuire
car elle porte en soy, celle sulphurine nature
qui congele tout vif argent, & par ce que nous
avons parlé des des herbes & des pierres, nous
disons que notre seigneur amis en jeux der-
nier tout j'avoient que les simples prendroient pour
autant de miracles.

Vnsiéme Chapitre

De la conjonction du mâle & de la femelle

Il est assez parlé de ceque peut être nôtre mercure le quél fait la conjonction du mâle & de la femelle. Il est prés nôtre dit mercure, en la premiere conjonction en lieu de femelle, le quél la porté en son même ventre le pour ce nôtre soleil male a besoin de femelle a lui convenable, le plus proche en nature, que n'est la premiere femelle simple, Ce sera la lune qui — sempreignera du feu de nôtre soleil mâle tant qu'elle deviendra noire comme charbon, Le lors peut on — dire que la Lune soufre Eclipse sur toute la — Terre qu'elle porte en son même ventre, tant qu'elle viendra a l'Enfanter, Le quand elle l'aura enfanté (l'on doit avoir patience), & le nourrir entre les bras & mamelles de sa mere. car il ronge toute sa substance comme il soit gras, & de telle clarté & pureté qu'il soit toute chose de sempere le soleil, & de sa mere la Lune. car toute leur substance meurt en son —

nourissement, le pour ce ont il apelle dragon devorant
le occissant ~~laquelle~~ son pere le saturne, le apres les
ressuscite avec luy sans jamais mourir le tous les
corps metalliques, le sache quen la femme dumale
qui est parfait agent a la femelle, elle seroit prise
pour le male, je croy quelle napart si grand pouvoir
de decer son semblable comme a le parfait
agent, car elle est de plus terrestre matiere, le pour
ce nous la confortons en la chaleur de son mâle
qui est de chaude nature, le pour ce autre soleil
male est besoin que nous luy choisissions une
femelle a luy convenable et prochaine en nature
plus que nen la premiere) nous entendons des endue
de genre tres general, laquelle nest pas si
chaude en nature comme en la premiere) venue de
ler forme des formes empreignes de chaleur
naturelle moyenne de deux extremes le plus
approchans de qualite au soleil, qui est parfait
agent.

Douziéme Chapitre

Du menstrual puant qui contient le feu contre nature.

Le mauvais puant auquél est le feu contre nature, sauvage nôtre pierre en vn dragon orgueilleux, et l'eau minerale, non terminée en Espece de metail et en humeur terrestre et pontique laquélle humeur et coupible de tous les metaux et est l'eau sulphureuse, laquélle et requise en nôtre art, ~~pour~~ par ce que nous ne pouvons principier ni commencer nôtre magistere sans ce mauvais, lequél a puissance par sa contrariété de faire operations contraires, comme d'échauffer refroidir, secher humidifier, vivifier occire faire toutes les operations qui appartiennent a corruption et generation, et pour ce est requis le dit menstrual, sans lequél rien ne se peut faire tout homme d'entendement mettra de soy retourner aux principes naturels lesquels sont trois adherans

x sa dite subtilité. car le dit maistrual la couvre
de nature. et en puissance de metail, lequel que
par le cours de nature par le chaud du soleil, se
termine en forme de espece de metal, le pour ce est
il dit moyen, en l'œuvre de nature et terre des
metaux, il est de saveur salée. et lamentume de
luy vient de la nature des pierres, et en la dite
œuvre de nature sont plusieurs moyens, dont
quelx il y ha deux plus purs et plus visqueux
que les autres, comme vitriol et sel de nature
commune, lequel par laide de cette vile matiere
est procurée nôtre pierre que nous auons toute
guise, le quel nous prenons en nôtre art pour
faire nôtre dit maistrual; et la pontisité et siccité
vient de sa nature terrestre, laquelle pontisité est
cause de corrompre et departir et se solvre l'humidité
du metail en divers membres, laquel ce qu'on ne
peut les tant corrompre. qu'ils ne demeurent sous

aucune forme, car jamais la ~~mer~~ mer pitieuse
ne voudroit mater ny occir son enfant, si jamais
ce que le pere et lamere le voudroient faire par
mau, il le pourroit mant Rouffer qu'ils ne
puissent achef venir par ce que leur le faux en
Vertu d'eaux, mesme feu comme est son pere le
famere, les quelz ne sont que feu, dont les
magnesie blanche ne doutera jamais le feu, si
ne crois pas nostre eau soit eau des phegmatiques
mais est une eau de plus chaude nature que
nest le feu elementel, la quelle le feu du ciel ne
pourroit ardoir a la journée epouventable, si est
eau colerique, temoin Galien & hipocrate qui
disent que la nature de nostre eau cholerique
nest que feu, la quelle ne laisse point separer
de l'un d'aux l'autre, car cette eau fermete est
vive, comme tu peux voir en la calcination des
metaux, qui ne perdent point leur humidité, si leur

calcination, par ce que leur nature est vraie de
fixation par que leur substance ne peut être
departie, de sorte pierres perdent leur humidité, par
ce que leur moite ne fut pas bien mulcé avec le
feu Terreste au commencement de leur mixion comme
il est vraie en toute legnages d'animaux de de
selz, les quelz furent au feu, de il est au contraire
en la matiere du verre, de pource dit le Philo que
le verre nous soit exemple a notre magistere, car
l'art vitraire est subalterne a cet art, & pour ce
nous avons le soleil de la Lune qui sont corps
fixes, qui fixent tout ce qui ne l'est pas, de pour-
quelle cau nous fixons, de arrestons les oiseaux
qui s'envolent, de sache que nous ouvrons la
notre art de ses propres materiaux & que ne
fait nature, car nous ne prenons pas cette matiere
crue donc elle ouvroit en son primordial commencem.
de sçay que sans icelle nous ne puissions principe —

ny commence, mais prenons ce qu'elle a desja commencé, le pas ce qu'elle a desja acomply, nous achevons ce qu'elle a laisé diminué. car le parfait ajede a parfaire l'imparfait moyennant notre maitrise par la vertu de ses quatre vertus. dont la premiere est apellée vertu attractive ou apetetive et est faite par seicheur, l'atemperée chaleur, la 2.e est apellée vertu digestive et est faite par chaleur le pas atemperé humide, la 3.e vertu retentive et est faite par froideur et atemperé seicheur, la 4.e est vertu expulsive et est faite par humide et attemper froideur. la 8.ve en est complexion du feu, la 2.e de laio, la 3.e de la terre, et la 4.e de ~~laterre~~ l'eau, et sont gouverneurs et sont notre magistere, et les vertus dittes vertus sont encloses 4. autres vertus, nommées les 4. vertus celestes, dont la premiere est nommée acomplitive, la 2.e generative, la 3.e vegetative et la 4.e multiplicative; la premiere nommée

corompture), multiplie generatiue, generatiue
multiplie vegetatiue, vegetatiue multiplie
multiplicatiue, ainsy comme il sera diuisé la
nôtre pratique, car ce que nature y delaisse
imparfait, par lart de decquille a parfait, ce
ce que nous parfaisons. car ces imparfaits
sont cause de leur perfection, ce sont dits moyens
de louure de nature, qui n'ont pas eu le temps
de leur accomplissement, et selon qu'ilz moyens
ont été mieux depurés, plus pures formes en
suiuront. car selon le merite de la matiere
pure forme luy est duë, et si la matiere est
simple, simple forme luy en duë cause de
la simplicité, comme il est demonstré de la
matiere de l'or, et de la matiere de plomb,
entre les quels il y a grande difference, ayans
ce si les moyens des sus dits sont pures et
nets, pures formes retiendront, et par ce peut on
connoître qui est le merite entre les pierres et le

metal, comme les pierres nont pouuoir de soudre
ni les metaux soudent, car tout ce qui est du moyen
qui dun coste participe aux pierres, laux metaux
dautre, dont les vns sont de chaude & seiche
nature, comme il est veu du sanature, du lignage,
des attramens, qui sont dits moyens entre
la pierre ni le metal, le dautres moyens soubz,
lors quils participent de nature chaude humide
nous en distillons de leau, car ieux sont prochains
le azimz aux metaux, comme les metaux sont
du lignage deau humide, & les pierres sont du
lignage des pierres seches, & ne voit quand la
nature a qui attramental touche au vif argent
depuré tantost noircit a celuy vif argent ou
le corrompt, le laverne celeste qui est du la-
forme, lors quelle est corrompue vient iusques
nouuelle forme, & se mondifier & separer de
la Corruption sur dicte, comme il est veu du
la sublimation du mercure, lequel est tost infect

Il ſe rompre, quand la vapeur attramentale, luy touche par l'humidité, laquelle ſe tient mortifiée faute prendre aucune forme metalique, et aprés que l'humidité en eſt evaporée, quelque foi par chaleur, le dit vif argent ſe ſublime et faut comme chrital, et et la cauſe pourquoy nous commandons l'attrempance du feu en la ſublimation du vif argent, juſques que cette humidité ſoit evaporée, de laquelle humidité nous navons nul beſoin. car elle eſt corruption de notre pierre a qui le eſt faire, et pour ce, retraite le vif argent de ſes cavernes Vitrioliques et par ſulfur porte la pierre a ſa premiere nature, qui eſt le ſouverain moyen qui purge de la maule et tache originele.

Treizieme chapitre

Des extremes de nôtre vif argent

Les extremes de nôtre vif argent est en premier, sauvoir, eau de lion vert, ou meustruel ajouté au corps, de l'autre costé est le soufre qui est dit nôtre pierre, et le moyen des dits extremes est nôtre vif argent, dont les metaux sont moyens entre le meustruel et nôtre dit argent vif, de puisque nous avons dit les extremes de nôtre argent vif, nous dirons les extremes de nôtre pierre, et dirons que le principal extreme est nôtre dit vif argent extrait du meustruel dessus dit metaux, et en l'autre coste est l'elixir acomply de nôtre pierre et moyen des dits extremes. Du meustruel pour ce que nous prenions les metaux lieu des moyens qui sont extremes de nature car de tant que les moyens sont plus nobles les extremes sont plus dignes au premier, et des

dits moyens, en l'œuvre de nature, nous faisons
notre premier extreme, car d'iceux moyens nous
extrayons tout notre art et l'elixir parfait, car
nous croyons que la nature d'iceux moyens, comme
le vif argent se mortifie et vivifie, et après sa
mortification il est nuisible aux corps des metaux
et non avant, et demande toute chaleur de quoy
on a meilleur, et par ce on peut voir que le mestrual
est cause de la mort du vif argent. Car il mette
soy même son pere et sa mere, puis les vivifient
en une tres grande clarté, et pour ce nous disons
a tous les grands et amis de nature, qu'ils prenne
la vile chose, sauvoir le mestrual et luy faire
un beau sepulcre, et encore disons que tout
croissant et multipliant se doit renvoyer au ventre
de celuy qui le croist et le multiplie, car nous
voyons generalement nature ouvrer sur ses lieux
feu et terre et eau, en la grasse terre par la chaud du
soleil nature, suscite diverses formes tant des

animaux que des vegetaux le minereux, lequel
ce que dans minéral est tout seul apart, luy
par la figure de finitime, nous voulons dire
et declarer comme nous pierre metallique qui se
fouet hors de ses extremes peut venir au dernier
extreme, et premierement disons des corps imparfaits
qui sont des exortions, parce qu'ils n'ont pas
le temps de leur perfection, ne sont de partie
que d'vapeur d'humidité sphere. car ils sont tirés
en lieu minéral mal ordonné. car si le lieu de
la generation est sec terreste le bouex, le vif argen
t le soufre impur, de cela sera engendré le plomb,
ou quelque autre metal imparfait, et si le vif argen
t le soufre sont pures et purs, et le lieu et
complexionné de chaleur et moiteur attemperé
et que l'air y domine de cela sera engendré argent
et si le soleil y domine et chaleur attemperée de
cela sera engendré or, pourvu que le soufre
soit rouge pour le mal, et le vif argent pur, et pour

ce qui veut auoir la (connoissance) de la parfaicte
(transmutation des metaux), il faut quil connoisse
les natures (minerales), tant materiellement que
(artificiellement), les quelz ne sont pas en (ligna)ge
(excepte) 3. seulement, sauoir, naturel, (jmaturel)
& (contre nature), les naturels sont dits (sains),
les (jmaturels sont dits sains & malades), les
pas ce quilz (jamais) partie d'(egritude), (la partie)
(e)sante il (est) de nature, & le (contre nature est)
(del) (entierement malade), le qui veut (commencer) nôtre
pierre il (convient) de faire (conjonction) de 3. feux
sauoir, naturel, (jmaturel) & (contre nature), les
quelz deux derniers feux, sauoir jmaturel &
contre nature, se (convertissent) en propre feu naturel
(cest a dire en sante), le feu jmaturel par luy &
par accident, & le feu contre nature par accident
(aussy), pour (commencer) nôtre magistere (on doit)
(corrompre) le feu de nature par le feu (contre nature)
par le moyen du feu jmaturel. car passement

ne se peut faire d'vn extreme a lautre sinon par
par son moyen, et quand la matiere est formée en
corruption, elle est dicte malade, et cette maladie
contient en elle sante confusement, ainsy comme le
malade qui est mis bas par force de laxatifs,
lors le bon ouurier doit ressembler au bon medecin
lequel quand il aura ministré au bas par laxatifs
pour euacuer la matiere dicte le compasse, lors il
luy fault vser de confortatifz, et puis de restauratifs
pour ranimer la chose perdue, ainsy fait le bon
artiste qui imite la nature, ainsy elle se trouue
gouuernée et administrée par son moyen, car au
dernier degré de corruption commence a naitre
nostre pierre et est en son premier extreme, ainsy
comme le malade a qui la maladie prend change
de querir, en luy administrant vne partie de sa
nature, elle prend confort, et vse de celuy confortatif
autant quelle vient au moyen degré, et quand elle
est a celuy moyen, lors est dicte neutre, comme sein.

le malade, lequel tient vne partie de maladie la
lautre de sante, en laquelle prend restauration jusqua
ce quelle ait en elle les deux parties de sante, et la 3e
partie de maladie, et en luy administrant le
surplus de sa nature, elle vient ainsy comme seine
et comme le malade nouvellement sort de sa maladie
a qui le bon medecin fait prendre laio vn apeu
jusqua ce quil soit endurcy, et par continuation
de moyen en moyen se jette notre pierre hors de
ses extremes qui est la medecine des corps imparfaits
le malade, la quelle sante est trouvee aux corps
parfaits: car ilz portent en eulx laccomplissement
de perfection de eulx, mouvement notre magistere
le quel nous auons declare en petit abrege
en peu de parolles, si tu nous as entendu tout
de sante le faisant sauoir que tout depure se peut
reformer en la nature de celuy a qui il est ajoute
et cecy sentend tant en la partie premiere qui
est la conjonction et corruption, comme en la 2e qui est

la fermentation et changement d'elle, en fine la vraye
medeine qui est nommée onguent lequél nous to
declarerons la composition en notre pratique, Ie
sache que nôtre dite pierre est devenu j nonparable
car elle guerit les metaux de leur maladie auidentelle
et reconforte nature en mondifiant le sang les ——
humidite les asterre et plus forte restaurant jeunesse
Et si vn peu d'elle Roi mise dans l'element d'vne
vigne, elle porteroit des raisins devle noir de
mars, elle fait quantité d'autres merveilles. car elle
rectifie les pierres pretieuses, le cristal fait
(carboucles, le si fait le verre malleable sous le
marteau, le sache que nôtre pierre, n'est autre
chose que chaleur naturelle, infixée dans sou
humidité radicale de laquelle pui tout aujourdhuy
qui croyent qu'elle chose veillons parler laquelle
nos devanciers d'honneur et d'avoir ont possedé,
comme Aristote, Galien, Hipocrate, le Platon, les
quels nous tout laissé sous de grandes couvertures

le pour ce sy ne nous entend jamais par ses devenements de Philosophie sans revelation. car qui conque revele le secret, il commet vn crime contre la Divine majeste, le sera reprouué perpetuellement, comme cause de sa perdition d'vn monde, le pour ce te dessendons sous peine d'anatematisation de malediction Divine que le secret ne veuille reveler, si non a celuy que tu connoitras être vray et loyal envers Dieu vray disciple de ses secrets en luy revelant par paraboles ce qu'il sait sans esprendre, roussir, ne demontrant tant seulement qu'humidité determinée par reiteration de liquefaction, soit reduitte en soufre Volatil vif, et te suffise de ne dire plus, car s'il en delaisse des Sages, il le pourra bien entendre. car par vive voix aucl homme mortel ne doit estre reuelé, pour ce que ce n'est a Dieu a donner le non pas aux hommes

Fin de la Preface Et Epitre

Deuxième Partie
De la Pratique

Chapitre Premier

L'Alchimie est une partie de la Philosophie naturelle dans laquelle est contenu vn art nompareil, qui enseigne a transmuer tous les corps des metaux imparfaits en or & en argent par vn corps medicinal vniversel auquel toutes les particularités de medecine sont estes, & est fait par vn regime manuelement reuelé aux fils des Sagendres moyennant les latitudes de qualité en comprenant les deux chaleurs, dont la premiere est chaleur hebetée qui prohibe mouuement a nature lutiere: la deuxieme est chaleur tolerable de vivification, la preuue en est notre maistrise comprise en deux mouuements principaux par les quels sont plusieurs autres moyens dont les auideurs

Le soulfure se demontre en passant de milieu en milieu, en changeant qualité selon la multitude des digestions par ou il faut que le compost ~~que~~ de nôtre pierre passe, le quel est composé de trois natures, à sçauoir quand à son genre, le quel compost contient en lui nature minerale la simple & la composée: Et comprise nôtre maistrise sous les deux mouuemens sus dits, qui en commun langage sont dits solution & congelation, & se diuise la solution en deux parties. La premiere n'est que delegation des Elemens, & par icelle nous faisons division pluralité, & par la seconde partie nous faisons de pluralité vnité, la congelation est en deux parties diuisée, par la premiere nous separons & purgeons les Elemens dudit composé & par la 2.e partie nous assemblons & fixons iceux Elemens, le present nous le dirons comment sans y mettre aucune illusion, & affin que tu sois

avertyz, nous Sauons desja dit au traitté de la Theorie, que nostre magistere n'est que soruption de la forme presente, et generation de la forme Saincte

Second Chapitre

De la Prepavation

Au nom de nostre seigneur tu prendras de l'humanel corps une partie, c'est a dire d'argent fin, les deux parties du corps naturel Sauoir or fin, qui sont bien purgez tout par le Cimus — et largent par le cendre, le garderas iceux apart et les mettras en petittes lamineres minces comme du papier, et alors ilz seront bien preparez.

Troisieme Chapitre

de faire le menstruel

Tu prendras six onces de Vitriol, et trois onces

de sel de Pierre que tu broieras menuement,
puis mettras en vn Vaisseau de Verre, lequel vn
vaisseau propre de la profondeur d'vn demy pied
et de quatre doigts de large, qui aye vn bord
tout autour de la gueule affin qu'il se puisse
arrester sur la gueule du fourneau, sur lequel
fourneau que l'ouvrage se face, auquel fourneau
feu continuel doit estre depuis le commencement
du magistere jusques a la fin sans manquer,
car frigidations et calefactions font tarder
de nostre pierre, auquel fourneau ou le feu
soit continué en tel degré qu'il excede point
le mouvement de la matiere, car ne voit que
grande flame, detruit et degaste la petitte
flame, et pour ce continuës ton ouvrage d'vne
maniere sans se hater par fort feu, n'y flame
de l'eau refroidie, car ton ouvrage se destruit

d'icelluy le vois perdu, et tu ne seroix rien, laquelle
ce ne tennuyse de la longue demeure, car les
couleurs te monstreront et conduiront ton entendem.
de l'un a l'autre, Jusques a la fin du magistere.

Quatriéme Chapitre

De la mixtion des Metaux

Et prendras une once d'argent fin preparé comme
dessus est dit, et sept onces de poudre apellée mercurial
preparé en poudre comme dessus est dit, et mectz les
lamines d'argent avec, en le creuset sur une table
de verre graisse aux une molette de verre tant et
si continuellement qu'il n'apparoisse ny l'un ny
l'autre, apres boutte tout dans ton vaisseau fait
comme dessus est dit, lequel aura un couvercle
justement fermant par dessus la gueulle dudit
vaisseau, et le pose sur ton fourneau, lequel soit
rond, de la largeur d'un pied par dedans et plain de

demy pied le plus, affin qu'il tienne plus longtemps
ja chaleur, et que le dit four ait vn Etage au milieu
sur lequel Etage se ferue le feu, et que parmy le dit
Etage et tout autour des costez du dit fourneau
soit pluisieurs trous ronds, comme a mettre le doigt
par les quels trous les cendres tomberont au-
fond du fourneau, et fy ne faut faire feu de charbon
il vaudra mieux que de bois il mieux et braise,
et pour le premier Etage du bas jusques a celuy
du milieu il faut demy pied de haut, et doit
auoir ledit Etage, sauoir l'aire percé demy
pied d'Epaisseur, et depuis le dit Etage ou aire
jusqu'au coupeau du four vn grand pied, auec
quand ton vaisseau sera assis dedans la gueule
du coupeau du dit fourneau, il entrera dedans
demy pied, et ainsy et ne demeurera que demy
pied de clair sous le cul du dit vaisseau jusques a
la terre, et faut que le feu batte tout autour de

ton vaisseau par dedans lesdits fourneaux, et tenant
ton vaisseau couvert de son couvercle, si non quand
tu y voudras voir ta matiere, lors allume ton feu de
mesme charbon en le chauffant jusques tant que
tu voyes ta matiere muer de couleur en verdure
tirant au jaune et te garde bien d'enforcir ton
feu jamais lors continuë en telle chaleur jusques
jamais laisse le feu s'éteindre, en cette continuation
est accomplie la premiere partie de la solution
qui est le cobit de nature, et tellement te faut
continuer la dite chaleur que la matiere vienne
en couleur noire, la quelle noirceur te demontre
que la matiere est bien pourie, ce que le feu
de nature est excité par son contraire et fortifié
et bien epandu par toute la matiere et qui se
prend a batailler contre l'humeur menstrual
qui le tenoit debilité, et par longue continuation
telle noirceur perseverera jusques ce que les elemens

viendront a vnité, le lors lx lamatiere au plus
loin de son attrempement en la fin d'icelay degré
quelle puisse être qui est dit corruption, et par
autres solution. lx noirceur parfée commence
la blancheur a paroitre par deffus et par
longue continuation de feu bien atempéré la
dite matiere vient a parfaite blancheur, qui
lx par aucun nommée le commencement de la vie
de nôtre pierre et la nativité d'icelle, et par autres
le commencement de congelation non vulgaire
mais Philosophale. lx matiere premiere blanchie
par sa vertu donne force au surplus de blanchir
le lors nature de fixe de separer le subtil de
l'espais, par ce que au point de la blancheur
lx influe lame en son corps, sauvie, vertu
minerale, qui est plus subtile que le feu
car ce n'est rien que quintessence de vie, qui de fixe
naitre le se despouille de ses grossiers feces et ceux

qui luy estoient venues auant le dernier mestruel de sa
la corruption, ou cuyt est notre sublimation ou
non pas au vif argent vulgairement entendu.

Cinquiéme Chap.re

Nous auons cy deuant parlé de l'oeuure du blanc
Elixio, maintenant Nous dirons de rouge
Il prendrez le compost blanc ainsy blanchy
comme dessus est dit, et prendrez ton or, le
mincez soüillez et menuez et les prendrez sur
la dite matiere blanche le couurirez tout V.au
et le Lairez en feu Continuel tournerons en poudre
rouge qui sont dites Elixio, alors auras double
miniere, et si tu ny faisois administration de
soufre rouge et que le feu fut continué tout
tourneroit en poudre blanche, puis Jaune qui
seroient Elixio de largent duquel le poids chet

sur mil de cuivre, ou d'aucuns des autres
metaux corrompuz, il les tournera en fin or, ou
argent selon que la matiere est en blanc ou en
rouge, par ce que le metail que lu dois transmuer
tire a luy toute la spiritualité de lx dite medicine
qui le garde et le ventre surqueau fond de
son interieur, le quel souffroit le profité,
en separant tout le flegme de lx graine terrestre,
tellement quil est despoüillé de la premiere forme
de figure et reçoit nouvelle forme, sauoir dor
ou dargent selon que le compert ist de blanc ou
de rouge, le quel metail transformé, soit
plomb, fer, cuivre, ou brain, resiste mieux contre
le feuz que ne fait lor naturel et largent
meilleur que derniere, le pouuez disoudre
nous a tout quils se gardent dofer dor
dalchimie sans apelle nature: car il nest

point de vray or que celuy que nature fait
ou celuy de nôtre maitrise, lequel est meilleur
pour les Vertus qu'il a acquise en nôtre Art
maitrise le rend pas tel que les sophiste tout
plein d'impuretés que plusieurs vieux sophistes
composent par poudres Etrangeres, ie ne croyons
point qu'il soit d'autre alchimie vraye, ie
quand ils vojent leur or en coulleur par applicatio
de poudres Etrangeres disent qu'il est fort
multiplié, il est bien diminué de toutes ses
vertus, le pouce est l'argent de Velze
ouvriers ne soutient point ce feu, mais disparoit
et retourne la terre parce qu'ils ne luy ont fait
jntegrer le cours de nature, ie savoit ce qu'ils
a fait l'art d'extraire les mercures, toutes fois
ils ne sont pas parvenus aux depurations ils
demeurent les purs parlez avec les impuretés

le quand ilz faulent le feu ilz se gardent entoute
leur substance, par tous les souffres Etrangers
qui les entourent, et pour ce faisons nous comme
aux medecines qui vsent de medecines condimentales
quilz se gardent comme ilz feront de lor de la lessiue
par ce que lor substance est infuté et plein de
corrosion, par ce quilz ne lont eu depouillez
de feu contre nature, et pour ce ayez connoissance
de lor naturel ou celuy de nostre maistrise par
Examination et propre ciment, par ce que lautre
seroit refondre les Esprits du corps de celuy
qui en vseroit et le mourroit. sil vous fait
cette pratique en recette abregé sans y mettre
aucune clause si non des materiaux sauoir
quen ce present liure tous les auons nommez toutes
fois y est difference de matiere, car plusieurs
matieres sont qui sont nommees par vn Nom pour

la similitude quelles ont lune en lautre, le pouvez
Si ne les veut sauvoir, Qudie les Livres de
Raymond Lule sauvoir Theorique Pratique
& le Codicille qui est nommé Vademecum de
N.o Philosophorum. mes en jceux tâst y
Et complet, je dis que je lay mis au bref
Et sans nule adjonction de sublimations ny
distilations, ny calcinations vuriques, comme
Il Est aux Livres de cette Science Toutesfois
Jauois pour ce ne le pouuoir pratiquer, si pas
Theorique premiere ne les ay en Lintendue, Et sache
quen ce que jay dit dessus est contenu tout
quoy quils en diront Car ne mens autre langage
que dessus si non pour la parfaire Et cacher
Et pour laccomplissement du sermon de lart
car elle ne peut estre plus Clercé, car si elle
Estoit mise sous la Couverture Sombre de
phie, autant en auroit Le fol comme le Sage; —

a lor le dix que tu laisse porter sa blimations — calcinations, solutions, qui sont ce que tu trouveras aux livres de cet art, car il n'y a point d'utilité mais grande peine, grands despenses le dangers pour les fumées à perter des materiaux le livre vaillé le ne vien trouver, le livre pourois aman vyen tous les temps de ta vie) aman dy trouver aucun proffit, mais autant a celle que je t'ay dite la quelle n'est pas de haut monter, mais est dune vile chose faire une moult noble, car par separation philosale separe le pur de l'impur, le non pas force de feu, comme aucuns qui sublimen lor pin, levi argent, le sel armoniac, le lex dissolvent Ameten aux lexchaux des metaux jimparfaits, calcinant sublimt. distilant, solvent, congelant puis fondant lor rien ne trouvent semblé les metaux dit dits poles jimpurs que devant, ainz demeurent moyens les

de lesperez de la pierre, et di leur quelle est impossible et ilz nous apellent imposteurs, et abandonnent la pierre comme desesperez et depuis de jamais, car pour ce le dit de ne tenir si tu ne trouves voz fois un plus sure, et prenant garde a quoy il a tenu et jamais ne le saurait si tu nest vray theorician et nous croid si tu veux tenir le droit chemin lequel nous t'avons ouvert si a toy defaut nature.

Sixiesme Chapitre

De la Projection

Et quand auras accomplie ton medicine blanche ou rouge tu prendras un poid, et jetteras sur cent dix fois argent chauffé en un creuset et puis le laisse refroidir en le trouveras re-
pondre. 2° tu prendras un poid, et le pouldre

si la jettera sur 100. autres de vif argent il tout se
convertira en vraye medeine, mais elle ne sera
pas de si grande vertu comme celle premiere
par laquelle a desja accomply une partie de son
effet. 3°. tu prendras un peu de celle cy tu feras
projection sur cent autres parties de vif argent
comme devant et tout sera accomply en metal
parfait blanc ou rouge selon que la medeine
aura été aparillée rouge ou blanche, et si la
matiere sur laquelle tu auras fait ta projection
se trouve frangible ces signes qu'elle a encore
vertu de convertir autre vif argent en metail, et
quand elle se montrera non frangible ce sera signe
que sa vertu sera finie et que ce n'est que metail
accomply.

Septiéme Chapitre
des Essais de fusion

Lorsque les projections seront accomplies Lors que tu voudras Essayer si ton metail Est parfait ou non, tu prendras un peu d'alun, le mettras avec + de le laisseras reduire jusqu'a tant qu'il soit rouge, le lors commencera a souffler de ces soufflets en regardant sur la matiere, car si elle fond toute ensemble sans faire de petittes taches claires et sans fumer c'est bon signe qui marque que le metail est altere de ferme alteration, et si elle fait le contraire c'est une marque certaine que la matiere n'est pas bien fixe, et quand tout sera fondu regarde si elle bout claire sans faire de crasse par dessus le sans fumer, c'est signe de perfection quand au degré de fusion, et si elle fait au contraire

cest signe de mauvaise fixation ou purgation
ce que la medecine na pas eu le vertu de digerer la
nature matriele du metail imparfait ou quelle
auoit deja perdu sa force par les premieres
projections deuant faites, ou que tu auoit mis
trop peu de medecine sur ton metail, le pour-
corriges cette faute, il faut la secourir par
des nouvelle medecine, ainsy que je presupose
que tu la saurais faire si nous entendons la
Theorique.

Huitième Chapitre
De l'examen des Cendres

(A pres que tu auras vu que ta matiere) souffira
l'examen de façon que tu voudras departir ton
Ton metail, sy aucune incommodité y est)

demaré, ou ſy tu veux departio quelque metaíl
qui ſoroit meslé auec de lor ou de largent tu feras
ainſy: tu prendras vne bonne quantité de
cendre de vigne, ou des oz de beſtes bruſlez tu
pulveriſeras & les cribleras tant que tu auras
la fine poudre: autrement prendras les cendres
communes & les cribleras; mais les cendres des
oz vallent mieux ou de vignes que les autres
& quand elles seront bien faneés tu les arroſeras
d'eau douce tant que les cendres ſoyent aucunement
humides & les mettras en quelque vaiſſeau de
Terre qui ſoit fait en maniere de cruſet ou d'vne
cuelle coſtiue & mettras les cendres dedans
l'eau qu'il empeura en ton vaiſſeau jusques qu'il
ſoit comble & les pileras auec vn pilon tant
qu'elles ſoyent ſerrées & dures comme pierre puis
feras au milieu vn creux qui ne ſoit gueres profond

& la laisseras sechez au soleil, ou a lune chaleur
& quand elle sera bien seche tu la mettera en la fourneau
a forge petit feu tant quelle soit bien rouge &
quelle rougisse, a lors augmente tousiours de boules
de deux du plomb qui ne tiennes point d'Etain
& le chauffe & fort quil tourne clair sans
faire cotelle & te garde dy mettre rien pour
affiner sy ton plomb ne tourne clair-vert autrement
tu gateroit ton examen, & ne pourroit sauoir de
certain la quantité de ton or ou argent & y
auroit dommage & tout par Etain lors quil
Est aux le plomb mesle, & sache que chaque
once de plomb emporte vn gros de cuiure dou
dautre metail comme fer ou estain, & quand
ton plomb courera net sur la cendre, mets
de deux en que tauoudras affiner & lors le
plomb le boira & noirira par dessus, adonc

Luserez tousiour et soufflant doucement tant
que tout tourne, lors tuverras les mailletes
courir par dessus la cendre, a lors continue ton
feu doucement tant que tu voyes quil naparoisse
plus rien par dessus hors clarté blanche lo-
quil ne boüille plus, le quel soit clair comme
le soleil, le fil laisne se tourne et quil noircisse
cest signe de peu de plomb, lors du plomb de
rechef dessus un bien peu tant quil tourne
et continuë ton dit feu tant que le signe
sur dit paroisse lors jette de leau dessus
le laisse refroidir, le prend largent ouor que
tu trouveras sur la cendre, et le fond sur un
de terre et souffle dessus puis lettoie en
linget chaud que tu auras frotté de graisse
ou de cire auparavant.

Neufiéme Chapitre

de l'Examen du Ciment

Maintenant nous parlerons de l'Examen du Ciment. Le dis donc que cét le plus noble de tous les autres, car il n'est nul metal qu'il ne legate si ce n'est l'or, pource que quand tu voudras departir tous metaux d'avec l'or, tu les departiras par le Ciment et le fait ainsy. Tu prendras des Tuilles anciennes qui sont trouvées en riviere ou au bord de l'eau, mais celles de l'eau valent mieux et les mettras en poudre bien deliée avec les quelles poudres tu mettras autant de sel commun ou un peu moins, et les arrose de verjus de pommes ou autre quelle devindront humides en maniere de pate, et puis age l'or que tu voudras Cimenter tantost plus ou moins croitera

Il aye vn grand creuseau auquel tu mettras vn lit de cet poudre dessus le fond, le pareil dessus mettras vn lit de tes lamines ou pieces Reparé dessus ton dites lamines met vn autre lit de ten poudres, et continuë lit sur lit tant que ton + soit plein ou que ton or sétendra le trempé soit la gueulle de tondit creuset auec vn couuercle de terre, et auec argile cuite auec sel, et met ton + a la fournaise ouil y ait feu continuel de flamme, le quil ne soit pas si fort que la matiere fonde et le laisse 24. heures au dit feu bien continué Et lors le laisse refroidir Et compt ton + le trouueras ton or separé de toute ordure et de toute autre metail. car nul metal nést quil ne soit combustible si ce nést lor; mais il est dautre maniere de separer lor de largent, comme

l'eau forte, le soufre, et l'antimoine ausquels
ne parlerons point apresent pour ce qu'il seroit
long, lequel suffit de ce que j'ay dit en ce
present abregé pour l'annuffitte de l'article
auquel Dieu en doit tellement vser qu'il en
rende grace a Dieu, lequel a y compillé le
fait livre, le fut parfait le 29. X^bre 1449.

~~acheué de copie a Paris le 5. Juin 1736.~~

2/3